

Hôtel Hartenstein : le musée de la bataille d'Arnhem

Autor(en): **Curtenaz, Sylvain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **145 (2000)**

Heft 3

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-345985>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Hôtel Hartenstein: le Musée de la bataille d'Arnhem

L'opération «Market-Garden» restera dans les mémoires comme la plus importante opération aéroportée de la Seconde Guerre mondiale. Ce plan audacieux, imaginé par Montgomery, et finalement mis en œuvre après de longs palabres entre les Alliés, avait pour but de s'emparer des ponts entre Eindhoven et Arnhem par une action combinée, aéroportée et terrestre.

■ Maj EMG Sylvain Curtenaz

A Arnhem, en dépit de deux divisions blindées allemandes rassemblées à proximité, 10000 parachutistes seront largués à une dizaine de kilomètres de leur objectif. Seul un bataillon atteindra le pont. Il y sera anéanti après avoir vaillamment résisté durant 3 jours. Le solde de la 1^{re} division aéroportée britannique, encerclé à Oosterbeek, village voisin proche des zones de saut et d'atterrissage des planeurs, résistera du 18 au 26 septembre 1944.

2100 hommes pourront s'exfiltrer, 1100 seront tués, le solde, blessés pour la plupart, restant prisonniers des Allemands. Mises à sac par l'occupant, les localités d'Oosterbeek et Arnhem restèrent interdites aux civils jusqu'à la libération du Nord des Pays-Bas.

Le pont, rebaptisé «Pont John Frost», en l'honneur du commandant et de son bataillon, existe toujours. Son environnement a, par contre, été totalement reconstruit. Le musée et le pont sont séparés par un trajet d'environ vingt minutes en voiture. Ancien PC des troupes d'occupation et de la division aéroportée, c'est l'hôtel Hartenstein qui abrite le musée. Si-

tué à la sortie opposée du village d'Oosterbeek, il est ouvert de 1100 à 1700 en semaine, de 1200 à 1700 le dimanche.

Outre les pièces d'équipements et le matériel, des maquettes permettent au visiteur de suivre le déroulement de la bataille. Installés dans les sous-sols, des dioramas à l'échelle 1:1 illustrent quelques moments forts de cet épisode particulièrement tragique, tant pour les Hollandais qui eurent à subir de lourdes représailles, que pour les combattants encerclés.

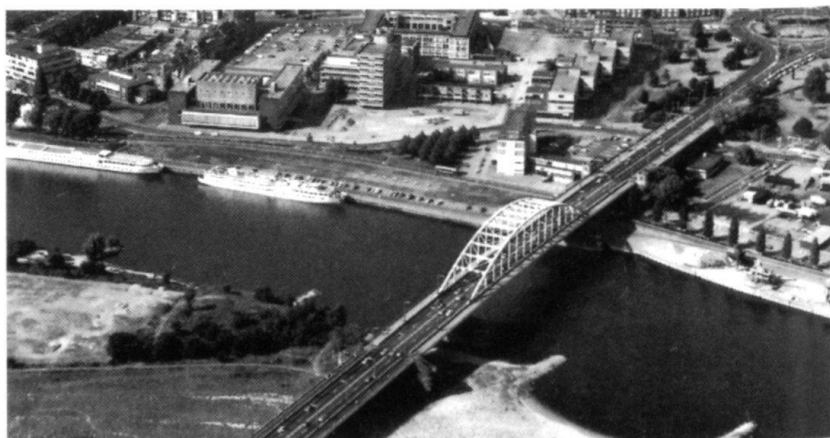
C'est pourquoi, en plus des salles réservées aux combats, des vitrines évoquent l'occupation de la Hollande et les activités de la résistance locale. La brigade parachutiste polonaise, larguée au Sud du Rhin avec mission de renforcer la poche

puis de couvrir la retraite, n'est pas oubliée. Comme d'ailleurs l'opération «Market Garden» dans son ensemble.

Le cimetière militaire est situé à Oosterbeek, et un monument commémoratif a été érigé en face de l'hôtel Hartenstein.

Les combats d'Arnhem et Oosterbeek démontrent qu'il est difficile et coûteux de déloger une infanterie, même sous-équipée, qui s'accroche fermement à son terrain. Les Allemands y laissèrent 3300 des leurs ! Quant à «Market-Garden», elle nous rappelle que les opérations destinées à terminer une guerre avant Noël sont rarement des succès !

S. Cz.



Arnhem, le pont John Frost. (KLM Aerocarto)